

Que sont aujourd'hui

les jeunes que la chasse veut recruter ?

Partie 3. Ce qui guide les loisirs des jeunes



E. Midoux/ONCFS

Troisième et dernier volet de cette analyse sociologique, avec une réflexion sur les aspirations et les critères qui influencent les choix des jeunes en matière de loisirs. Et toujours en filigrane cette question : quelle place pour la chasse demain ? Des éléments de réponse concrets sont apportés ici, pour nourrir encore la réflexion qui s'était engagée dans les précédents numéros...

**Paul Havet¹,
Jeanne Perrin-Houdon²,
Anne-Louise Rolland³**

¹ Conseiller technique du Directeur général de l'ONCFS – Paris.

² Ingénieur agronome à l'ENSA – Rennes.

³ Etudiante à l'IHEDREA.

L'engagement des jeunes dans la vie associative et les activités de groupe

Les jeunes d'aujourd'hui sont curieux et ouverts, et les associations sont pour eux l'expression d'une passion, le désir de découvrir des univers inconnus, la volonté de se tester, d'affirmer sa personnalité ou d'acquiescer une reconnaissance de soi plus grande et un moyen de satisfaire un besoin de communauté sociale. La période

étudiante est très propice à la création d'associations et à l'engagement des jeunes en leur sein, car les études leur laissent le temps de s'y consacrer et l'opportunité de se créer hobbies et passions nouvelles. L'implication dans le milieu associatif permet aux étudiants d'exercer des compétences proches de celles recherchées dans les milieux professionnels. On constate d'ailleurs un phénomène de plus en plus marquant qui fait du monde associatif étudiant un déclencheur de vocations : de nombreux étudiants changent radicalement d'orientation sous l'influence de leur pratique associative.

L'engouement des jeunes pour la vie associative est réel

Cette attirance semble être une façon de dépasser l'individualisme et de combler des déficits affectifs, caractéristiques de

nos sociétés modernes. Le jeune adhère pour prendre confiance en lui-même et mieux se positionner dans la société. Ceci est particulièrement vrai pour les étudiants qui disposent de plus de temps et ont une envie plus prononcée de s'épanouir à travers ces expériences collectives.

Alors que l'adhésion à une association se caractérisait auparavant par l'adoption de traditions pour l'adhérent et l'appartenance à une catégorie sociale ou politique, la motivation des jeunes réside davantage aujourd'hui dans l'action qu'ils conduiront eux-mêmes au sein de l'association. Ils recherchent une implication active, la réalisation d'actions multiples, éphémères, ludiques et spontanées, préférant les progrès réels – bien que modestes – aux grands idéaux. L'engagement est désormais devenu une affaire plus individuelle, cette évolution étant renforcée

par l'élévation du niveau d'éducation. L'objectif, en adhérant à une association, est davantage centré sur des réalisations individuelles au sein de groupes plutôt que sur des projets collectifs portés par des individus¹. La mentalité pour l'engagement professionnel et pour l'engagement associatif est à peu près la même.

Une logique multipolaire

Cette dynamique a affaibli les logiques d'appartenance (géographique, sociale, professionnelle) qui étaient auparavant caractéristiques des associations ; c'est

¹ – Bechman, D., Melchers, R., Marciszewer, M. & Laverne, E. 2003. *La pratique associative des jeunes mineurs au Réseau National des Juniors Associations. Etude CESOL/NRJA.*

à-dire que les jeunes sont aujourd'hui moins fidèles que dans les temps passés. Ceux-ci ne s'engagent pas au nom d'une idéologie particulière dans des associations, mais par rapport à ce qu'ils vont pouvoir retirer de positif au niveau personnel. C'est pourquoi ils hésitent moins à quitter un groupe ou une activité pour une autre de substitution qui leur conviendra mieux au niveau de l'enrichissement personnel. Ce constat reflète encore, comme dans le monde professionnel, le comportement de *zapping* des jeunes contemporains. Il ne s'agit pas de refuser l'identité d'un groupe mais de rechercher une relative neutralité idéologique : le jeune ne veut pas être opprimé par des dogmes fondateurs, mais il veut par l'intermédiaire de son engagement dans la vie associative

pouvoir exprimer l'originalité de sa personnalité et prendre sa place de façon individuelle et originale dans la société. Les jeunes conçoivent leur engagement sur le mode de la « multi-militance », refusant l'adhésion à une seule cause ou une seule association. On constate par ailleurs un fait marquant : alors qu'ils ont une capacité d'engagement forte au début de leurs études, celle-ci a tendance à s'affaiblir au fur et à mesure des années, et le dynamisme de la vie associative étudiante baisse. Les jeunes veulent faire beaucoup de choses en commençant leurs études, mais ils ne sont pas fidèles. La fin des études approchant, ils commencent à penser à leur vie professionnelle à venir, leurs stages, et ne se concentrent plus que sur une seule association ou activité.



R. Rouxel/ONCFS

Les jeunes aiment les sports « à la mode » et auxquels ils peuvent s'identifier avec fierté. Ainsi, le kite-surf a le vent en poupe depuis quelques années sur nos côtes.

Des loisirs variés, essentiellement urbains

Que font les jeunes pendant leurs heures de liberté ? Que les activités soient sportives, culturelles, artistiques ou autres, les loisirs sont nombreux, mais les valeurs et les plaisirs recherchés sont centrés sur l'épanouissement personnel et la recherche d'identification.

L'importance des échanges amicaux

Interrogés sur leurs loisirs préférés, les jeunes mettent en évidence la priorité accordée aux amis. Le groupe d'amis joue un rôle très important tout au long du parcours difficile jusqu'à l'entrée dans la vie adulte. L'étude TNS Sofres menée en 2003 met en avant l'importance de la sociabilité amicale pour les jeunes. Ils considèrent les moments passés entre amis et les expériences vécues entre soi comme un loisir à part entière. Aller en boîte de nuit ou organiser des fêtes ensemble est une activité qui leur plaît particulièrement. Par ailleurs, les jeunes se confient plus volontiers à un(e) ami(e) qu'à un parent pour ce qui concerne leur vie sentimentale ou leurs loisirs.

Le sport

Le sport vient ensuite : 38 % des jeunes le citent comme étant l'un de leurs loisirs favoris². Il est vecteur de valeurs telles que : respect, dépassement de soi, partage. Les jeunes aiment les sports « à la mode » et auxquels ils peuvent s'identifier avec fierté. Les sports les plus pratiqués par les plus de 15 ans sont le vélo, la marche, la natation. En effet, ces activités sportives séduisent par leur facilité d'accès, la liberté d'adhérer à un club ou non et la diversité de modalités qu'elles proposent : diversité géographique, loisir ou compétition. Les sports collectifs comme le football, le basket-ball et le volley-ball viennent juste après les pratiques individuelles. Les sports extrêmes séduisent par ailleurs de plus en plus de jeunes : 71 % des 15-25 ans envisageraient de pratiquer un sport extrême, et parmi eux notamment les garçons (79 %) entre 15 et 20 ans².

Les jeunes accordent de l'importance à l'image véhiculée par de grands sportifs,



Mais au-delà des phénomènes de mode, les sports les plus pratiqués par les plus de 15 ans restent le vélo, la marche et la natation. Des valeurs « sûres » en quelque sorte... La chasse n'en serait-elle pas une autre, pour peu qu'on sache le rappeler tout en la faisant évoluer ?

comme Zidane par exemple. Les sports typiquement jeunes comme le skateboard, le surf, attirent par l'image et le style qu'ils véhiculent.

Le sport est un marché que chassent les marques commerciales.

La musique

La musique fait partie intégrante de la culture adolescente : 37 % des jeunes considèrent qu'écouter de la musique est l'un de leurs loisirs préférés². Écouter de la musique ou pratiquer d'un instrument, notamment au sein de groupes et avec des amis, est souvent cité en troisième position par les jeunes, qui aiment toutes sortes de musique. C'est pour eux un véritable moyen de communication pour exprimer leur soif de vivre, leurs rêves et leurs espérances mais aussi leurs angoisses, leurs colères et leurs violences³. À cet égard, la culture musicale est aussi un exutoire ; elle peut être liée à des formes de violence ou de délinquance : drogue, criminalité.

Le cinéma

Le cinéma est un loisir important chez les jeunes. C'est un lieu vivant de rencontres,

de connaissance, où ils peuvent s'épanouir, s'évader, un endroit où les sensibilités s'expriment et se rencontrent. Le cinéma est un moyen de s'insérer socialement en permettant un dialogue sur des sujets divers. Il participe à la formation des jeunes citoyens en proposant une ouverture culturelle au moyen d'images et de sons, qui plaisent beaucoup dans une société dominée par les multimédia et la technologie.

Les multimédia

Viennent ensuite des activités qui se développent de plus en plus, liées aux progrès technologiques : les trois quarts des 16-24 ans ont utilisé Internet en 2004. La jeunesse actuelle forme la génération numérique, la première à baigner depuis sa naissance dans les Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Aujourd'hui, la technologie rythme le quotidien des jeunes avec ses moyens de communication : e-mail et SMS. Internet est devenu un moyen de communication très répandu ainsi qu'un important outil d'information, de divertissement et de rencontres. Il constitue un instrument pour l'épanouissement des jeunes. En effet, dans les sociétés actuelles où la jeunesse ressent un certain mal-être, où la peur de soi et de l'autre poussent à la solitude, ces outils sont un

² - Valade, H. 2003. *Les valeurs des jeunes. Etude TNS Sofres.*

³ - Réussir Education. 1994. *Pratiques musicales des jeunes.*

moyen de s'affirmer et de prendre une place dans la société plus facilement. Les jeunes trouvent dans ces NTIC une dimension affective et communicante : Internet propose une communication facile, à distance, sans contact auditif (cela rassure et aide à s'exprimer). Ces techniques modernes de communication favorisent certes le contact (les jeunes racontent très facilement leur vie, leurs angoisses), mais c'est une personne choisie et tenue à distance qui entre en relation. Internet est donc un exutoire, un refuge, un outil pour affirmer sa personnalité, mais on peut craindre les conséquences d'un usage abusif.

La communication à distance peut, de façon contradictoire, entraîner une certaine solitude et un repli sur soi. Alors que le Web est vu comme un outil remédiant au mal-être de nos sociétés en facilitant la communication, il accentue paradoxalement le phénomène de solitude et d'individualisme.

Outre le « chat », les principales activités des jeunes sur Internet sont : la recherche d'informations, le téléchargement de musique, les visites de messageries, les achats en ligne et les visites de sites de jeux. Selon une étude menée en 2004, Internet est cité par 61 % des jeunes comme le média le plus important, suivi

par la télévision à 49 %⁴. En effet, bien que la télévision reste très prisée par les jeunes, son usage diminue au bénéfice d'Internet.

Les jeunes regardent la télévision plusieurs heures pendant la journée. D'après une enquête nationale menée par le Syndicat national de la publicité télévisée, le public âgé de plus de 4 ans a regardé la télévision en moyenne 3 heures et 44 minutes par jour, les 15-34 ans étant

⁴ - Hazene, F. 2004. *Internet : media plébiscité par 61 % des 15/25 ans, selon l'étude MSN France/Nurun.*



R. Rouxel/ONCFS

C'est sûrement par la pratique de l'équitation que nombre de jeunes filles s'intéressent à la vénerie.

les plus grands auditeurs. L'apparition des jeux vidéo (55 % des jeunes ont une console) n'a pas vraiment fait baisser cette durée puisque le temps moyen passé devant la télévision augmente de quelques minutes chaque année...

La lecture

On entend souvent que la lecture est une activité devenue minoritaire chez les jeunes ; 15 % d'entre eux considèrent que c'est un loisir très important. En fait, les jeunes considèrent encore la lecture comme un loisir, au-delà des lectures imposées par l'enseignement. Leurs choix en cette matière ont évolué, en parallèle des valeurs et interrogations actuelles : ainsi les livres à base de sciences fictions ou de fantastique ont-ils du succès, surtout pour les 15-20 ans.

Les activités artistiques

Les jeunes retirent de nombreux bénéfices des activités artistiques, notamment en tant que moyen de communication pour exprimer leurs angoisses et leurs sentiments (comme la musique). Des activités comme le théâtre, la musique et les arts graphiques sont de plus en plus valorisées et constituent un moyen d'expression et de développement de l'imaginaire, de la sensibilité et de la créativité très importants. Les jeunes d'aujourd'hui s'y retrouvent en confiance et construisent ainsi leur personnalité.

Conclusion

Les jeunes se reconnaissent dans les caractéristiques suivantes : goût de l'engagement, créativité, besoin d'acquiescer une confiance en soi. C'est pourquoi toutes les activités visant à leur apporter la capacité de s'émanciper, prendre des responsabilités, les séduisent.



ONCFS / SD 25
Les pratiques « écologiques » comme la chasse à l'arc et la chasse sportive voire « extrême » (en montagne par exemple), qui donnent le sentiment de laisser davantage sa chance à l'animal, d'être en harmonie avec la Nature et d'aller au bout de soi-même, ont bonne presse auprès des jeunes.

Les jeunes d'aujourd'hui recherchent des activités et des disciplines qui les fédèrent et par lesquelles ils peuvent s'identifier. Ils cherchent par leurs activités extra-scolaires ou extra-professionnelles à se découvrir, se surpasser, disposer d'expériences communes avec d'autres jeunes. Le panel de loisirs répondant à leur demande étant très large, ils sont amenés à opérer des choix en fonction de plusieurs critères. Et un critère de choix important est le coût de l'activité proposée...

Pour résumer, les jeunes sont attirés par des activités peu coûteuses, fédératrices et renvoyant une image positive, à proximité de chez eux. Ces divers apprentissages s'effectuent généralement dans un cadre collectif. Cela explique le succès énorme de sports comme le football, et l'engouement des jeunes pour la musique. Ces activités populaires trouvent une fois de plus leur intérêt dans le partage

d'une expérience commune, plus que dans le partage d'idées communes.

Et la chasse dans tout cela ?

Intéresser les jeunes !

Les jeunes peuvent probablement être sensibles au côté contact avec l'animal domestique ; c'est sûrement par le cheval que nombre de jeunes filles s'intéressent à la vénerie.

Les chasses « écologiques », à l'arc, à l'approche, à courre sont certainement pour eux les formes les plus attractives. La chasse sportive en montagne est aussi un produit d'appel certain. Les jeunes acceptent mieux que leurs aînés une part de risque. Ils s'intéressent aux challenges. L'assurance de pouvoir pratiquer avec d'autres jeunes de leur âge est un facteur favorisant l'adhésion à la chasse.

Outil d'enrichissement de la vie des territoires ruraux, la chasse est un horizon atteignable auquel les jeunes contribueront en participant volontiers à des comptages ou des aménagements.

Et pour y parvenir plus sûrement, des mesures administratives visant à faciliter le recrutement ont été ou vont être prises (**encadré 1**) ; tandis que, dans le même esprit, des démarches sont faites par les FDC – notamment dans le cadre du programme Actéon – pour faciliter l'accès des jeunes citoyens aux territoires de chasse. Mais est-ce suffisant ? ■

Encadré 1 – Les mesures prises au plan administratif pour faciliter le recrutement

1. Des expérimentations sont en cours pour passer l'examen théorique et l'examen pratique le même jour.
2. Guichet unique : une seule demande en un seul lieu !
3. Chasse accompagnée : gratuité pour chasser un an avec un parrain et un seul fusil pour deux.
4. Validations temporaires : 9 jours ou 3 fois 3 jours, pour mettre le pied à l'étrier !
5. Stages de formation organisés par les FDC.
6. Démarche législative en cours pour diminuer par deux le coût d'accès à la chasse !